



Collaboration interinstitutionnelle
Interinstitutionelle Zusammenarbeit

N°17
2024

Newsletter CII

« Tous partenaires »

SANTÉ
mentale

PÉDAGOGIE

marginalisation

accueil

VALAIS *migration*

origine

SCOLAIRE

RUPTURES

INTÉGRATION

2024

Edito

Vers une intégration renforcée et des perspectives innovantes

“

Chères lectrices, chers lecteurs,

*L'année 2024 a marqué un tournant pour la collaboration interinstitutionnelle avec **l'intégration formelle** de l'Office de l'Asile dans la CII Valais. Cette étape, essentielle pour l'insertion socio-professionnelle des migrants, s'est concrétisée sur le terrain par la désignation de répondants spécialisés dans chaque région du canton, renforçant ainsi notre engagement à accompagner les personnes migrantes.*

*Lors de la **Journée CII du 19 septembre**, plus de 350 participants se sont réunis pour explorer des solutions novatrices autour du thème « Intégration socio-professionnelle et santé mentale dans le contexte migratoire ». L'Agenda Intégration Suisse y a été présenté, soulignant trois axes fondamentaux pour une intégration réussie : **formation, préparation au marché du travail et intégration sociale**. Deux experts de la santé mentale ont proposé des approches innovantes pour accompagner les migrants en situation de vulnérabilité psychologique, en insistant sur l'importance d'appréhender leurs histoires de vie pour un soutien adapté. Le choix du moment pour faciliter leur insertion professionnelle ou améliorer leurs compétences linguistiques est également déterminant pour garantir la réussite de leur parcours et renforcer leur estime de soi. Une synthèse de ces interventions est disponible dans cette édition.*

*Enfin, 2024 voit également le lancement d'une **étude sur les jeunes en rupture en Valais**, un sujet qui nécessite toute notre attention. Les résultats de cette étude, menée par la HES-TS, seront essentiels pour adapter nos pratiques à la réalité complexe et innover dans l'accompagnement des jeunes vulnérables. A ce propos, je vous invite à consulter l'article se trouvant dans cette newsletter.*

Bonne lecture et tous mes meilleurs vœux pour la nouvelle année !

*Anne Beney Confortola,
Chargée cantonale de la CII Valais - SICT*

”



Synthèse de conférence

*Mireille Délèze, psychologue et psychothérapeute
et Jean-Claude Métraux, psychiatre et psychothérapeute.*

MIREILLE DÉLÈZE

Spécialisée dans les domaines de la migration et de la psychotraumatologie, Madame Mireille Délèze, psychothérapeute depuis 2011 est une alliée de choix pour l'Office de l'asile, pour lequel elle crée des formations sous forme de capsules vidéos afin d'amener de nouvelles perspectives et connaissances aux collaborateurs.

JEAN-CLAUDE MÉTRAUX

Auteur de plusieurs ouvrages sur le domaine de la migration dont « Un café comme métaphore », psychiatre et engagé auprès des victimes de conflits armés, puis des migrants, Jean-Claude Métraux peut être considéré comme le spécialiste de la santé mentale des migrants en Suisse romande.

L'intégration créatrice

Un enjeu majeur pour la santé mentale des migrants

Dans le domaine des assurances sociales, la question de la santé mentale des migrants occupe une place primordiale. L'intégration, qui signifie etymologiquement « incorporer une partie dans un tout », est au cœur de cette problématique. Pour favoriser une intégration réussie, il est crucial de comprendre les différentes postures que les migrants peuvent adopter dans leur pays d'accueil.

Les 4 postures de l'intégration

1

Ghettoïsation

Cette posture consiste pour les migrants à maintenir des liens forts avec leur communauté d'origine, souvent au détriment de leur insertion dans la société d'accueil. Les difficultés d'apprentissage de la langue ou d'adaptation aux codes culturels du pays d'accueil sont courantes. Toutefois, cette approche ne compromet pas toujours l'intégration professionnelle, notamment pour les adultes, qui peuvent parfois trouver un emploi dans des entreprises où travaillent uniquement des membres de la même nationalité. Pour les jeunes, cependant, la ghettoïsation complique l'insertion dans le système éducatif et rend plus difficile leur immersion dans la culture locale.



2

Assimilation

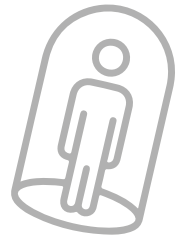
Dans ce modèle, l'intégration est perçue comme un effacement des racines culturelles du migrant, dans le but de devenir aussi similaire que possible aux natifs du pays d'accueil. Bien que cette approche puisse parfois sembler efficace, elle peut entraîner des troubles identitaires et affecter la santé mentale. Couper les migrants de leur culture d'origine peut les plonger dans un état de perte de repères et d'angoisse, rendant cette posture insoutenable à long terme.



3

Double marginalisation

Les jeunes migrants sont souvent tiraillés entre deux mondes : d'un côté, ils sont liés à leur famille et à leur communauté d'origine ; de l'autre, ils sont confrontés aux attentes de la société d'accueil. Ce tiraillement peut générer une immense pression et conduire à un sentiment de déconnexion avec les deux mondes. Les enseignants ou autres représentants de la société d'accueil peuvent reprocher aux parents leur manque d'intégration, ce qui accentue encore la tension. Ce phénomène, s'il n'est pas bien géré, peut déboucher sur l'isolement, voire l'adhésion à des groupes délinquants ou extrémistes.



4

Intégration créatrice

Contrairement aux modèles précédents, cette approche permet au migrant de trouver un équilibre entre les valeurs de son pays d'origine et celles de son pays d'accueil. Il n'existe pas de modèle unique d'intégration, et chaque individu doit pouvoir construire une identité propre, en puisant dans ses racines tout en adoptant les codes de la société qui l'accueille. Cette posture, qui valorise les passerelles culturelles, est la plus bénéfique tant pour l'intégration sociale que professionnelle. Les migrants peuvent ainsi mettre à profit leurs compétences et leur expérience dans leur nouveau contexte.



L'impact de la migration sur la santé mentale

La migration, qu'elle soit motivée par des raisons économiques, politiques ou humanitaires, comporte un potentiel traumatique important. Avant même d'arriver en Suisse, beaucoup de migrants ont vécu des situations d'extrême violence ou de deuil. Une fois sur place, le parcours administratif complexe, les incertitudes liées au statut de réfugié, et la peur pour leurs proches restés au pays accentuent leur détresse mentale. Apprendre une langue dans de telles conditions devient extrêmement difficile, car l'esprit est trop accaparé par le stress et l'incertitude pour se concentrer.

Il est important de noter que tous les migrants ne sont pas nécessairement traumatisés. Cependant, tous ont subi des pertes, qu'elles soient matérielles, sociales ou culturelles. Le processus de deuil est au centre de leur expérience. Ce deuil, qui consiste à dire adieu à une partie de leur vie antérieure pour se reconstruire dans un nouveau cadre, est complexe et ne peut être accéléré ou imposé.

Le rôle des professionnels dans le processus d'intégration

Dans nos pratiques professionnelles, il est essentiel de tenir compte de cette temporalité propre au deuil et à la migration. En tant que professionnels des assurances sociales, nous devons être attentifs à ne pas ajouter de pression supplémentaire sur les migrants. La sécurité est une condition préalable à toute intégration réussie. Tant que les migrants ne se sentent pas en sécurité, il leur est difficile de se projeter dans l'avenir.

En travaillant avec des migrants, nous devons adopter une posture créative. Il ne suffit pas de suivre un protocole rigide. Chaque migrant a une histoire, une identité et des besoins spécifiques. L'humain doit être au centre de notre approche. Cela signifie établir une relation de confiance, offrir un espace sécurisé et valoriser l'individualité de chaque personne. Dire à un migrant « votre histoire me touche » peut avoir un impact considérable. Cela crée un lien humain, indispensable pour favoriser l'intégration.

L'intégration professionnelle, un défi de taille

Pour beaucoup de migrants, la pression familiale est un facteur supplémentaire de stress. Souvent, la



migration est perçue comme un projet familial. Une fois arrivés dans leur pays d'accueil, certains migrants ressentent une forte obligation d'envoyer de l'argent à leurs proches restés au pays. Cette pression les pousse à chercher du travail le plus rapidement possible, sans toujours prendre le temps de se former ou d'apprendre la langue. En tant que professionnels, il est essentiel de prendre en compte cette réalité et de ne pas imposer des attentes irréalistes en matière de formation ou d'emploi.

CONCLUSION

L'intégration créatrice est le modèle le plus bénéfique pour les migrants. Elle permet de préserver les racines culturelles tout en favorisant une participation active dans la société d'accueil. En tant que professionnels des assurances sociales, notre rôle est de faciliter ce processus en offrant un espace de sécurité et d'écoute.

Nous devons reconnaître la singularité de chaque individu et valoriser son humanité. Ce n'est qu'en créant des passerelles entre les cultures que nous pourrions véritablement aider les migrants à trouver leur place dans notre société.

Journée CII cantonale du 19.09.24 : synthèse de la conférence de Mireille Délèze, psychologue et psychothérapeute et Jean-Claude Métraux, psychiatre et psychothérapeute.

Yann Schafeitel, collaborateur scientifique, SAS et Anne Beney Confortola, chargée cantonale de la CII Valais

Un café comme métaphore

Un livre de Jean-Claude Métraux



Éditeur : Antipodes
Langue : Français

Quand la pédagogie infuse : le café comme métaphore de l'apprentissage partagée

Dans un monde en constante évolution, la pédagogie doit elle aussi se réinventer. Un café comme métaphore propose une approche novatrice, accordant une place primordiale aux savoirs des élèves, experts de leur propre vécu et de leurs appartenances... à la communauté des étudiant.e.s et à toute autre communauté. Le café, « l'or brun », accompagne leurs rencontres horizontales avec l'enseignant.

Cet ouvrage collectif s'affirme fidèle à ces valeurs. Les auteurs, acteurs et actrices à un titre ou un autre d'un enseignement de plus de vingt ans, partagent leurs expériences, leurs réflexions, leurs défis. Ce riche panorama explore l'avènement, dans des espaces d'apprentissage divers, de lieux dynamiques d'interactions horizontales.

DES RESSOURCES PRÉCIEUSES POUR LES ENSEIGNANTS

Ce livre offre d'attrayantes ressources aux enseignants et formateurs, aux étudiants et élèves, à toutes les personnes souhaitant transformer l'expérience pédagogique en un voyage coopératif, une exploration inédite.

Vers une compréhension profonde des ruptures

Un défi pour l'avenir des Jeunes



La question des jeunes en rupture scolaire, sociale et familiale devient de plus en plus préoccupante, tant au niveau international qu'en Suisse. Souvent invisibles aux yeux du grand public, ces jeunes représentent néanmoins un enjeu crucial pour l'avenir de notre système socio-économique.

Avec le temps, le décrochage est devenu un phénomène de plus en plus courant. Alors qu'il touchait principalement les milieux urbains il y a vingt ans, il s'étend aujourd'hui aussi aux zones rurales, où autrefois la communauté jouait un rôle crucial pour prévenir ces situations.

Quant à la pandémie de COVID-19, elle a contribué à réduire l'écart entre les collégiens, autrefois perçus comme largement à l'abri du burnout scolaire, et leurs pairs en apprentissage.

Les jeunes en rupture font partie d'une réalité complexe et systémique, de plus en plus considérée par les instances publiques, qui s'efforcent de repenser les modes et moyens d'intervention. Depuis longtemps, nous savons que traiter les situations de rupture implique de prendre en compte une multitude de difficultés – véritables indicateurs de vulnérabilité – comme la pauvreté, la violence (familiale ou extérieure), la précarité sociale, le manque d'accès à la santé, à

l'éducation, à l'emploi, la discrimination, ou encore la migration forcée.

Plus récemment, des spécialistes ont également souligné l'impact des troubles mentaux, du handicap, ainsi que des questions liées à l'identité de genre ou à l'orientation sexuelle sur l'intégration socioprofessionnelle et le sentiment de compétence personnelle.

Il est évident que les prestations standardisées ne répondent pas toujours à l'évolution des spécificités et des besoins individuels. Il est donc essentiel de repenser les modèles d'accompagnement actuels et

d'encourager un débat autour de l'innovation dans les mesures centrées sur la personne.

La réalité valaisanne reflète également une détérioration globale des situations des jeunes. C'est pourquoi le COPIV de la CII Valais souhaite mener une étude approfondie sur les défis rencontrés par les 13-25 ans

UNE RÉALITÉ QUI NOUS TOUCHE TOUS

Qui parmi nous n'a pas un proche – cousine, voisin, frère – ayant vécu une interruption soudaine de sa formation ou de son emploi ?

en Valais, afin de proposer des mesures adaptées et efficaces.

Mandatée par l'ensemble des dispositifs partenaires de la CII, la Haute École et École Supérieure de Travail Social (HES-TS) nous aidera à apporter des réponses à des questions cruciales issues du terrain : Quelles sont les causes profondes et les mécanismes menant à la rupture ? Comment ces ruptures interagissent-elles entre elles, et comment les prévenir ou les traiter efficacement ? Quel rôle joue le système dans le déclenchement de ces ruptures, et dans quelle mesure le cadre d'intervention peut-il lui-même en être une cause ?

L'étude permettra de recueillir des données quantitatives et qualitatives grâce aux témoignages des jeunes concernés, à l'analyse des politiques éducatives et sociales, ainsi qu'à une cartographie des ressources disponibles. L'objectif est d'identifier les besoins spécifiques de ces jeunes, de comprendre les enjeux et dynamiques qui alimentent leur précarité et vulnérabilité, afin de formuler des recommandations à l'attention des décideurs. Voilà le défi ambitieux et courageux de cette démarche scientifique.

Aian Jaffé
Responsable Plateforme T1 - SFOP




**Merci pour
votre lecture !**

CII Valais

Service de l'industrie, du commerce et du travail (SICT)
Collaboration interinstitutionnelle (CII)

Av. du Midi 7, 1950 Sion

Tél. 027 606 73 20

 <https://www.vs.ch/cii>

Anne Beney Confortola

anne-francoise.beney@admin.vs.ch